



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
HEIDELBERG

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 14 (1986)

DOI: 10.11588/fr.1986.0.52749

---

#### Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Alfred HAVERKAMP, *Aufbruch und Gestaltung. Deutschland 1056-1273*, München (Beck) 1984, 356 p., 1 carte (*Neue Deutsche Geschichte*, 2).

L'auteur de ce second tome de la Nouvelle histoire de l'Allemagne ne le considère pas comme un manuel, mais comme un livre de lecture capable, à son tour, d'alimenter de nouvelles réflexions sur cette période d'élan et de formation des XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles. Nourrie par un long enseignement et par des recherches personnelles, son information est considérable, elle est souvent à la pointe de la nouveauté et elle est toujours présentée avec beaucoup de nuances. Mais, surtout, cette histoire du haut moyen âge allemand entend se situer résolument dans une perspective européenne – disposition dont on ne saurait trop se louer car elle rompt avec la fâcheuse tendance des histoires nationales à s'enfermer dans les frontières politiques sans regarder alentour.

Cependant, le parti retenu par l'A. de ce point de vue européen me paraît curieux, sinon discutable. La première partie du livre, un tiers environ, est en effet consacrée à un tableau méthodique de l'histoire du continent sous tous ses aspects, mais suivant des lignes de force qui ne sont pas toujours celles qu'une «logique» précisément européenne aurait pu concevoir. Situer l'éclatement de l'Europe en Méditerranée et vers l'Est et la formation des nouveaux états avant la pression démographique et la nécessité de la conquête des sols paraît mettre la charrue avant les bœufs; de même que renvoyer in fine la transformation des structures sociales minimise par trop la révolution de l'encadrement des hommes qui a beaucoup plus marqué les X<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles que les grands mouvements politiques. Bien entendu, M. Haverkamp est maître de son discours; mais, peut-être, aurait-il pu tenir compte des profondes réflexions de R. Fossier dans ses deux volumes *»Enfance de l'Europe«* (Paris 1982). L'inconvénient du plan de l'ouvrage vient aussi de ce qu'après ce tableau liminaire européen, l'A., traitant cette fois de l'Allemagne d'Henri IV à la fin des Staufen, a été obligé de revenir à trois reprises sur les mêmes questions. Pour ne prendre l'exemple que de l'essor du peuplement et de la croissance agraire et urbaine, après les premières généralités d'où ne sont exclues ni l'Europe centrale, ni la Saxe, on revient à la poussée de l'habitat dans les pays mosans et rhénans et aux premiers essais de colonisation en Basse-Saxe et en Misnie, puis à nouveau à la colonisation et à l'urbanisation intérieures au XII<sup>e</sup> siècle et à l'extension du phénomène vers l'Est. Certes, la chronologie appelait ce découpage, mais, dans la perspective européenne, un développement unique et comparatif eût été, me semble-t-il, plus démonstratif.

Sur les deux parties allemandes du livre, denses, remarquablement documentées, je n'oserai encore avancer qu'une opinion personnelle. M. Haverkamp, auteur de travaux sur l'Italie impériale, a bâti son histoire sur l'axe Nord-Sud de la politique des empereurs et rois Saliens et Staufen et essentiellement dans le cadre de l'Altsiedelland occidental. Il a peut-être raison, et mon jugement est sans doute déformé par d'autres lectures; mais je persiste à croire que l'axe de l'histoire des Allemands aux XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles a été la direction Ouest-Est, celle de l'Ostsiedlung. Bien sûr, l'A. est loin d'avoir négligé cette orientation, mais j'ai mal à ne pas trouver dans le livre le nom de Berlin... Chicanes sympathiques que cela: elles ne doivent rien enlever à l'intérêt puissant que les lecteurs trouveront aux pages de notre collègue.

Charles HIGOUNET, Bordeaux

*Die Briefe des Petrus Damiani*, éd. par Kurt REINDEL, vol. 1 (n<sup>os</sup> 1-40), München (Monumenta Germaniae Historica) 1983, VI-509 p. (*Monumenta Germaniae Historica. Die Briefe der Deutschen Kaiserzeit*, 4).

Il est peu d'auteurs des X<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles qui aient fait l'objet, au cours des dernières décennies, d'autant de travaux que Pierre Damien. Citons en particulier les ouvrages généraux sur sa vie et son œuvre dus à Fr. Dressler (1954) et à J. Leclercq (1960), les nombreuses contributions de